

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **42 (1950)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'œuvre. Pendant la période transitoire, ils peuvent en outre bénéficier d'une allocation de secours.

L'administration peut dénoncer les contrats sans préavis si le fonctionnaire ne peut plus être considéré comme fidèle à l'État ou si son renvoi paraît indispensable en vue de maintenir la discipline du travail.

Ainsi, non seulement les futurs employés doivent faire une déclaration de loyauté, mais l'administration peut dénoncer les contrats *sans préavis* si le fonctionnaire ne peut plus être considéré comme fidèle à l'État.

Il est évident que l'exemple tchécoslovaque ne saurait en lui-même justifier une pâle imitation de nos autorités fédérales. Mais il devrait interdire en tout cas aux thuriféraires aveugles des démocraties populaires de se poser en derniers défenseurs de la liberté d'opinion dans notre pays. Tant qu'ils n'oseront pas lever le petit doigt contre les pires excès du totalitarisme rouge, la pudeur devrait leur commander un silence prudent. Quant au fond du problème, notre collaborateur Alexandre Berenstein l'étudie avec une grande largeur de vues dans ce même numéro. Ses conclusions ne signifient pas, en tout cas, que l'administration fédérale doive laisser au destin le soin de juguler au moment opportun une éventuelle cinquième colonne, mais plutôt qu'il s'agit en cette matière de ne pas verser dans l'arbitraire, ce qu'il faut craindre quand des règles superflues, aux contours imprécis, sont édictées!

L'Union fédérative du personnel fédéral saura faire respecter les droits du personnel visé par les instructions. Il n'est pas certain que le bourdonnement des mouches du coche lui facilite la tâche.

J. M.

Bibliographie

La Constellation. Par Edmond Jaloux, de l'Académie française. Editions du Milieu du Monde, Genève. — Ce roman conduit le lecteur dans un monde d'artistes avancés, dont le chef, Podestat, constitue l'élément dynamique. Qu'il perde ses moyens et sa foi artistique, à la mort de sa femme, et c'est tout le groupe qui se vide d'idéal et de force créatrice. Qu'il renaisse à l'art en volant à un de ses amis et disciples son épouse, troublant sosie de la défunte Jenny, et la vie spirituelle reprend de nouveau son cours normal. La mésaventure de l'ami trompé, le sacrifice de la remplaçante importeront peu, puisque le génie en profite! Pourquoi le lecteur se montrerait-il plus délicat que la sœur de l'artiste très croyante, qui finit par admettre que la personnalité de son frère vaut bien un adultère si efficace. M. Jaloux n'aime pas les couleurs vives, il décrit ce monde particulier, plutôt sympathique, en demi-teintes, dans une langue remarquable et fluide. Des uns apprécieront le psychologue, d'autres l'observateur, certains le poète. L'action passe de Paris à Neuchâtel. C'est dans cette dernière ville que Podestat renaît à la vie créatrice. Ce qui nous vaut ce paysage de l'observateur et du poète: « On voyait de l'autre côté du lac des coteaux qui avaient des moulures comme les côtes d'une pâtisserie, et plus loin de longs moutonnements verts. Le lac formait une étendue laiteuse, traversée de moires roses et de longs rubans bleus. »

M.